

«On espère que le vent sera de retour»



LAURENT SCIBOZ
Aérostier

Aérostation » Le 2 septembre, la soixante-cinquième édition de la coupe aéronautique Gordon Bennett partira de Saint-Gall. L'équipage fribourgeois composé de Laurent Sciboz et Nicolas Tièche participera à nouveau à cette fameuse course de ballons à gaz. A deux semaines du départ, Laurent Sciboz livre ses premières impressions.

Vous avez remporté cette compétition en 2019. Quelles sont vos ambitions cette année?

Notre objectif reste le même, à savoir faire rayonner l'aérostation suisse, étant donné qu'il s'agit d'une compétition mondiale. Et nous visons toujours une place sur le podium. Mais à cause du Covid-19, nous n'avons pas pu faire autant de vols d'entraînement

que nous le voulions. Notre point fort cette année, c'est notre collaboration avec la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg. Un étudiant a fait son travail de bachelorsur la modélisation et la structure de l'enveloppe de notre ballon à hydrogène. Ce qui est intéressant, c'est que l'aérostation existe depuis 1783, mais qu'en fait, peu de publications scientifiques y ont été consacrées. Cependant, il y a aujourd'hui un nouvel engouement, car c'est un mode de transport quasiment neutre pour l'environnement.

Le départ aura lieu à Saint-Gall. Vous jouez donc pratiquement à domicile. Un avantage?

En partant de Suisse, si nous nous dirigeons vers le sud, nous devons

passer les Alpes. Or, nous avons beaucoup d'expérience par rapport aux vols en haute altitude. Nous maîtrisons bien l'oxygène et le froid, nous nous sommes beaucoup entraînés dans ces domaines. C'est un petit avantage pour nous.

Où pensez-vous que les vents vont vous mener cette année?

Depuis le mois de juin, nous vivons une succession de périodes de haute pression. Il n'y a donc quasiment pas de vent. Il y a bien de temps en temps une sensation de brise thermique. Mais il s'agit simplement du soleil qui fait décoller des bulles d'air chaud. Cela ne nous mènera nulle part. Nous espérons donc que, d'ici début septembre, le vent sera de retour. »

NICOLAS MARADAN

ORAGES

QUELQUES CAVES INONDÉES

Mercredi soir, entre 19 et 21 h environ, la police fribourgeoise a enregistré 13 appels dus aux orages qui ont frappé le canton. Il s'agissait principalement d'inondations de cave, sans dégâts majeurs. Les régions touchées ont été la vallée de l'Intyamon, Châtel-Saint-Denis, Romont et Surpierre, indique la police cantonale, contactée par La Liberté. NM



Un multirécidiviste pincé sur son quad

Bulle » Mercredi soir, aux alentours de 21 h 50, la police cantonale a intercepté à la rue du Pays-d'Enhaut, à Bulle, un conducteur de quad âgé de 24 ans qui circulait alors que son permis de conduire lui avait été retiré.

Lors de ce contrôle, il a été établi que cet homme domicilié dans la région avait déjà été interpellé à deux reprises pour des faits similaires lors des six derniers mois.

«**Dès lors, les deux véhicules de l'intéressé ont été séquestrés**», indique la police dans un communiqué de presse. Le contrevenant sera dénoncé auprès du Ministère public. » NM

Les nouveaux tracés de bus et la création d'une halte provisoire alertent des voisins à Villars-sur-Glâne

Craintes face aux nuisances des bus

« PATRICK CHUARD

Transports publics » «Nous allons vivre un cauchemar», craint Grégoire Equey. Cet habitant du hameau de Cormanon, à Villars-sur-Glâne, comme plusieurs de ses voisins, dit sa colère à l'encontre des pouvoirs publics. Motif: dès dimanche, quelque 300 bus des Transports publics Fribourg (TPF) vont passer devant chez lui. L'entrée en vigueur du nouvel horaire, après-demain, coïncide avec la modification de la ligne n° 5 et l'ajout de la ligne n° 7. Ce qui entraîne le déplacement de l'arrêt de bus «Fenetta» de la route de la Coulat à la route des Préalpes.

«La commune ne nous a pas prévenus: nous avons été mis devant le fait accompli il y a quelques jours», assure Grégoire Equey. «J'ai quitté la ville de Fribourg il y a dix ans pour offrir un cadre de verdure et une qualité de vie à ma fille. C'est un quartier tranquille, et je trouve scandaleux d'imposer cela à tous les riverains sans même les avertir.» Le Villarois dit avoir découvert «une affiche sur l'arrêt de bus du jour au lendemain, et une tractopelle a débarqué un beau jour pour préparer un arrêt de bus provisoire».

Pas de mise à l'enquête

Locataire de son appartement, il se dit «anxieux» du changement à venir, car l'impact de ce changement est loin d'être anodin: le bal des bus diesel s'enchaînera de 5 h du matin à 23 h 30, sept jours sur sept. «Il me semble qu'il y a des voies de recours dans ce pays, or la commune n'a pas fait de mise à l'enquête.» Ces protestations s'ajoutent à une pétition en ligne lancée par des habitants mécontents, essentiellement pour des raisons d'horaires (lire ci-contre).

L'agglomération de Fribourg (agglo), qui annonçait ces nouvelles lignes de bus le mois dernier (La Liberté du 7 juillet), est responsable des nouveaux tracés. «Ces changements de lignes étaient prévus depuis le Projet d'agglomération (PA) 2, soit en



Le passage et l'arrêt de quelque 300 bus quotidiens à partir de dimanche dans le secteur de la route des Préalpes, à Villars-sur-Glâne, inquiètent des riverains. Alain Wicht

2012 déjà. Le déplacement des arrêts et leur aménagement sont par contre du ressort des communes», nuance Félicien Frossard, secrétaire général de l'agglo.

La commune de Villars-sur-Glâne confirme qu'il n'y a pas encore eu de mise à l'enquête, comme l'explique Francine Deferrard, conseillère communale chargée de l'aménagement, de l'environnement et de la mobilité: «En l'occurrence, les lignes sont planifiées depuis l'adoption du PA 2, il y a 10 ans, et confirmées dans le PA 3. Des observations étaient possibles à ces moments-là, dans le cadre de la consultation publique. Quant à la mise en consultation des horaires de lignes locales, aucune base légale ne la rend obligatoire», explique-t-elle.

Elle précise que «la commune applique des décisions prises à l'échelon supérieur. Au niveau

des aspects constructifs des arrêts de bus, la procédure d'examen préalable est terminée. La procédure suit son cours: il s'agit pour la commune de finaliser le dossier, puis de le mettre à l'enquête publique, et pour l'heure l'endroit de cet arrêt est

provisoire.» Selon l'édile, cette façon de faire «permettra d'avoir un retour des clients, un suivi et de procéder à d'éventuelles actions correctrices. Nous avons contacté les propriétaires dont les parcelles étaient directement concernées par l'arrêt de bus.»

Francine Deferrard dit comprendre que ces nouvelles lignes «aient un impact pour les riverains. Nous serons attentifs à la situation.» Elle rappelle cependant que dès dimanche «ces lignes de bus seront optimisées pour l'ensemble des usagers».

PÉTITION POUR LE MAINTIEN DE LA DESSERTE

Une pétition en ligne contre la modification des lignes de bus 5 et 7 a déjà recueilli quelque 320 signatures, selon ses auteurs. Le texte ne déplore pas les nuisances possibles des bahuts diesel dans des quartiers résidentiels mais s'inquiète plutôt d'une «péjoration de la desserte» (LL du 22 juillet). Sur le territoire de Villars-sur-Glâne, «les changements prévus représentent, pour les passagers des arrêts Coulat, Blés d'Or, Berra, Martinets et Martery de l'actuelle ligne 5B, une péjoration nette de l'offre sur plusieurs aspects», indique la pétition. «D'une part, le temps de trajet entre l'arrêt Coulat et la gare de Fribourg passera de 11 à 17 minutes. Cette aug-

mentation de 6 minutes est simplement inacceptable pour les pendulaires et les professionnels qui se rendent quotidiennement vers la ville. D'autre part, le tracé de la ligne 7 empêche ces usagers de se rabattre vers la gare ferroviaire de Villars-sur-Glâne de manière directe», précise le texte.

«Nous allons laisser la pétition en ligne encore quelques jours, puis nous la transmettrons à la commune», indique Alexandra Stadler, pétitionnaire. Les auteurs de la démarche souhaitent dialoguer avec les autorités villaroises, espérant un retour à «une offre convenable» dès l'horaire 2023. PC

Dans la commune voisine de Fribourg, les nouvelles haltes ont toutefois déjà été mises à l'enquête en automne 2020. «Une douzaine d'habitants de Beaumont se sont opposés, notamment pour des questions de bruit et de nuisances. Nous les avons tous reçus pour dialoguer. La procédure a pris fin suite à la décision de la préfecture», indique Pierre-Olivier Nobs, chargé de la mobilité.



«Nous serons attentifs à la situation»

Francine Deferrard

Les nouvelles lignes, plus directes entre Fribourg et Villars-sur-Glâne, avaient été intégrées à la nouvelle version du Plan d'aménagement local (PAL) de la ville en 2018. «En 2020, nous avions mis à l'enquête les quais de bus et la suppression de plusieurs places de stationnement à Beaumont. Or, les oppositions des riverains portaient essentiellement sur l'itinéraire de la ligne. Malgré tout, nous les avons prises en compte et la préfecture a statué sur le fond», explique Antoine Bussard, chef du secteur de la mobilité.

Grégoire Equey se dit qu'il n'est pas facile d'anticiper les effets d'un tel projet plusieurs années à l'avance. D'autant plus que les citoyens ne peuvent faire que des observations à un PA. Le Villarois ne se fait pas d'illusion sur la possibilité d'influencer cette planification à deux jours de l'entrée en vigueur du nouvel horaire. «J'espère au moins que nous serons entendus et qu'il y aura la possibilité de prévoir des mesures anti-bruit.» »